



Thomas Huber, *Bildräume*, 2013, huile sur toile, 200 x 350 cm, Collection Frac Languedoc-Roussillon,  
Photo Winfried Mateyka, Courtoisie de l'artiste & Skopia/P.-H. Jaccaud

## L'ART EST UNE CONSTRUCTION

Du 4 juillet au 27 septembre 2014

Vernissage jeudi 3 juillet 2014 à 18h30

ALAIN BUBLEX  
CONRAD BAKKER  
THOMAS HUBER  
LOÏC RAGUÉNÈS  
YVAN SALOMONE  
JENS WOLF

hors les murs

EMMANUELLE ÉTIENNE

Du 30 mai au 21 septembre 2014

Église Saint-Étienne d'Issensac

In Situ 2014 - Patrimoine et art contemporain

Suite à l'exposition *Mauvaise pente*, qui rassemblait des démarches artistiques centrées sur la transformation du réel et sur certaines formes d'entropie qui affectent ce que l'on appelle la « réalité » - que celle-ci se donne à travers la diversité infinie des objets de la vie quotidienne ou à travers les dispositifs en perpétuelle redéfinition de la création elle-même -, le Frac Languedoc-Roussillon inaugure une seconde présentation de ses acquisitions récentes.

**L'art est une construction** est basée sur une idée inverse de celle qui orientait, vers le bas, *Mauvaise pente* : malgré la fragmentation qui affecte les images et les représentations, les artistes contemporains parviennent à construire l'art, c'est-à-dire à le doter de formes « qui tiennent ».

La déconstruction, le démontage et l'analyse fine des médiums, des savoir-faire ou des structures traditionnelles, qui semblent parfois avoir pulvérisé littéralement les cadres qui offrent le sentiment d'une « réalité », n'empêchent nullement les artistes de continuer à faire « œuvre », c'est-à-dire à élaborer des images d'un monde plus solide qu'il n'y paraît au premier abord.

Tel est l'un des paradoxes les plus étonnants de l'art contemporain : les artistes se trouvent confrontés à des techniques et des matériaux qui permettent des manipulations permanentes des apparences, et qui, par conséquent, entraînent vers la mise en doute de chaque forme. Et pourtant, c'est cette confrontation réfléchie avec la technique, la matière et les singularités qui en découlent, qui guide les artistes et leur permet de bâtir leurs représentations.

« Des châteaux de sable ! », diront certains. Mais justement, répondrait le philosophe contemporain : « Il faut apprendre à vivre sur des sables mouvants... » C'est à cet apprentissage que nous convient les œuvres de **L'art est une construction** et leurs auteurs qui, pas plus que chacun d'entre nous, n'apprécient de sentir le sol se dérober trop longtemps sous leurs pas.

Autrement dit, **L'art est une construction** réaffirme la nécessité du socle, et suggère quelques manières d'en garantir la tenue, parmi les courants d'air.

\* L'œuvre d'Emmanuelle Étienne, *Véra d'or* (2010, Collection Frac Languedoc-Roussillon) est exposée dans l'église Saint-Étienne d'Issensac (Brissac, Hérault) dans le cadre du parcours In Situ.

In Situ 2014 - Patrimoine et art contemporain - Du 30 mai au 21 septembre 2014, un itinéraire d'exception en Languedoc-Roussillon : 8 sites patrimoniaux / 7 artistes contemporains.

### FRAC LANGUEDOC-ROUSSILLON

4 rue Rambaud - 34000 Montpellier - 04 99 74 20 35/36 - [www.fraclr.org](http://www.fraclr.org)

Du mardi au samedi de 14h à 18h, sauf jours fériés - entrée libre

CONTACT PRESSE - Christine Boisson - 04 99 74 20 34 - [christineboisson@fraclr.org](mailto:christineboisson@fraclr.org)

SERVICE DES PUBLICS - 04 99 74 20 30 - [se@fraclr.org](mailto:se@fraclr.org)

Le Frac Languedoc-Roussillon pilote le réseau : [www.artcontemporain-languedocroussillon.fr](http://www.artcontemporain-languedocroussillon.fr)

Il est partenaire de CultiZer, toute la culture en Languedoc-Roussillon : [www.cultizer.fr](http://www.cultizer.fr)

# LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

---



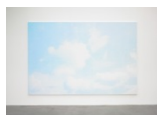
CONRAD BAKKER  
Conrad Bakker, *Untitled Project: Honda CB77 Superhawk*, 2014, huile sur bois sculpté, 95 x 61,5 x 202,5 cm, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Conrad Bakker



ALAIN BUBLEX  
Alain Bublex, *Plug-in City (2000) - Montpellier Saint-Roch 2*, 2013, épreuve chromogène laminée diasec sur aluminium, 180 x 240 cm, œuvre produite avec le soutien de Vinci Construction France, dans le cadre de l'opération Les Pléiades | 30 ans des FRAC, en partenariat avec Gares & Connexions, © Adagp, Paris, 2014, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Courtoisie de l'artiste et de la Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, Paris



THOMAS HUBER  
Thomas Huber, *Bildräume*, 2013, huile sur toile, 200 x 350 cm, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Winfried Mateyka, Courtoisie de l'artiste & Skopia/P.-H. Jaccaud



LOÏC RAGUÉNÈS  
Loïc Raguénès, *Sans titre*, 2005, diptyque, acrylique sur toile, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo André Morin, 2005



YVAN SALOMONE  
Yvan Salomone, *0724-0410\_Exspatiatus*, 2010, aquarelle sur papier, 105 x 145 cm, © Adagp, Paris, 2014, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Yvan Salomone



JENS WOLF  
Jens Wolf, *Sans titre (03.1.2)*, 2003, acrylique sur contreplaqué, 170 x 250 cm, Collection Frac Languedoc-Roussillon

## \_ CONRAD BAKKER

Conrad Bakker, *Untitled Project: Honda CB77 Superhawk*, 2014, huile sur bois sculpté, 95 x 61,5 x 202,5 cm, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Conrad Bakker

Conrad Bakker, *Untitled Project: Honda CB77 Superhawk [Parts]*, 2014, série de 36 peintures, huile sur panneau, 22 x 30,5 x 2,5 cm, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Conrad Bakker

## \_ ALAIN BUBLEX

Alain Bublex, *Plug-in City (2000) - Montpellier Saint-Roch 1 et 2*, 2013, épreuves chromogènes laminées diasec sur aluminium, 180 x 240 cm, œuvres produites avec le soutien de Vinci Construction France, dans le cadre de l'opération Les Pléiades | 30 ans des FRAC, en partenariat avec Gares & Connexions, © Adagp, Paris, 2014, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Courtoisie de l'artiste et de la Galerie Georges-Philippe et Nathalie Vallois, Paris

## \_ THOMAS HUBER

Thomas Huber, *Bildräume*, 2013, huile sur toile, 200 x 350 cm, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Winfried Mateyka, Courtoisie de l'artiste & Skopia/P.-H. Jaccaud

## \_ LOÏC RAGUÉNÈS

Loïc Raguénès, *Sans titre*, 2005, diptyque, acrylique sur toile, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo André Morin, 2005

## \_ YVAN SALOMONE

Yvan Salomone, *0724-0410\_Exspatiatus*, 2010, aquarelle sur papier, 105 x 145 cm, © Adagp, Paris, 2014, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Yvan Salomone

Yvan Salomone, *0781\_1011\_Mollynoeuds*, 2011, aquarelle sur papier, 105 x 145 cm, © Adagp, Paris, 2014, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Yvan Salomone

Yvan Salomone, *0805-0812\_Dominhalter*, 2012, aquarelle sur papier, 105 x 145 cm, © Adagp, Paris, 2014, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Yvan Salomone

Yvan Salomone, *0836-0813\_Circumcisio*, 2013, aquarelle sur papier, 105 x 145 cm, © Adagp, Paris, 2014, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Yvan Salomone

Yvan Salomone, *0844-1013\_Ventriologue*, 2013, aquarelle sur papier, 105 x 145 cm, © Adagp, Paris, 2014, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Yvan Salomone

## \_ JENS WOLF

Jens Wolf, *Sans titre (03.1.2)*, 2003, acrylique sur contreplaqué, 170 x 250 cm, Collection Frac Languedoc-Roussillon [\[image presse\]](#)

### YVAN SALOMONE

0724-0410\_Exspatiatus, 2010  
0781\_1011\_Mollynoeuds, 2011  
0805-0812\_Dominhalter, 2012  
0836-0813\_Circumcisio, 2013  
0844-1013\_Ventriloque, 2013

Yvan Salomone est né en 1957 à Saint-Malo où il vit. | [www.salomone.org](http://www.salomone.org)  
Il est représenté par les galeries Xippas (Paris), galerieofmarseille, Baronian-Francey (Bruxelles), Sonia Zannettacci (Genève). | [www.zannettacci.com](http://www.zannettacci.com)

« Les vues d'extérieur, les relations de bâtiments sans qualité particulière avec le paysage ont le premier rôle dans les compositions d'Yvan Salomone. [...] Ce qui est plus singulier, surtout pour un artiste ayant commencé ses recherches formelles dans les années 90, est le choix exclusif d'une technique à laquelle on prête des qualités de fluidité et de délicatesse, l'aquarelle, pour asseoir ses évocations. [...] Si le point de départ de l'aquarelle se trouve bien dans une des photographies captées lors d'un parcours en solitaire, document considéré comme un « embrayeur », le travail sur la feuille de papier, toujours de même dimension, s'accomplit à la table, à l'horizontale. Là s'opère une expérience d'écriture. Travailler de cette manière assure l'artiste de pouvoir brouiller à son profit le code de la *perspectiva artificialis* des systèmes anciens. Les bâtiments traités se dressent dans une frontalité revendiquée, la source de la lumière est cachée, et les signes visuels semblent bien souvent flotter dans un vide qui les associe à de curieuses apparitions. Penché sur la surface de papier, Yvan Salomone libère le tracé, délivre les masses de leur contingence. Tout en cherchant à faire passer sur cette surface mesurant 104 x 145 cm, format immuable, toute l'atmosphère qu'il a ressentie sur les lieux, il imagine avec patience et avec assurance des équivalences chromatiques, il épure des signes, ouvre et clôture des espaces, s'empare du vide. Rompant des réserves, des retenues, son écriture - c'est du moins le sentiment qu'elle offre - incite à penser qu'elle s'accomplit sans correction, sans deuxième état. Comme appelées d'un lointain, les formes arrivent et cherchent à prendre pied sur le rivage de la feuille. Leur minutie, parfois les légers affleurements du pinceau donnent le sentiment qu'elles ont été captées à un moment de leur course. »

Anne Tronche, *Yvan Salomone - Voix off*, Galerie Sonia Zannettacci, Genève, 2011.



De haut en bas :

0836-0813\_Circumcisio, 2013, aquarelle sur papier, 105 x 145 cm, © Adagp, Paris, 2014, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Yvan Salomone

0805-0812\_Dominhalter, 2012, aquarelle sur papier, 105 x 145 cm, © Adagp, Paris, 2014, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Yvan Salomone



0724-0410\_Exspatiatus, 2010, aquarelle sur papier, 105 x 145 cm, © Adagp, Paris, 2014, Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Yvan Salomone

## LEXIQUE

**Le Réalisme** est un mouvement artistique du XIX<sup>e</sup> siècle apparu en France. Son chef de file est le peintre Gustave Courbet (1819-1877) qui emploie le terme « réalisme » pour désigner sa peinture en 1855. Mouvement spécifiquement français, il trouve cependant des résonances en Europe.

Dans une période marquée par l'opposition entre le romantisme et le classicisme, le réalisme ouvre une nouvelle voie en évoquant la réalité sans idéalisation et incluant des thématiques politiques ou sociales. Il ne faut pas entendre par "réalisme" une tentative d'imitation du réel. Il s'agit pour Courbet de prendre pour objet la réalité du monde qui l'entoure. Le peintre souhaite "traduire les mœurs, les idées, l'aspect de son époque" tout en exprimant sa "propre individualité".

**Processus de collecte** : de nombreux artistes mettent en place un mécanisme de collecte d'images, d'informations, d'objets, autant de sujets potentiellement exploitables qui sont la base d'une pratique et qui la nourrit. Ces collectes sont le moyen pour eux, de hiérarchiser, classer, trier, afin d'organiser et de mettre en place un travail préparatoire qui sera le point de départ de leurs réalisations. Ce processus fait partie de l'œuvre, il ne peut en être dissocié. Tel est le cas avec les artistes Bernd et Hilla Becher dont la démarche consiste à établir un inventaire rigoureux et systématique du bâti industriel en photographiant des ensembles (usines, mines, haut-fourneaux...) menacés d'obsolescence et souvent à l'abandon (la plupart du temps en Europe, mais aussi aux États-Unis), avec une dimension documentaire. Ils procèdent selon une démarche scientifique dans le sens où tous leurs clichés sont classés et archivés selon la localisation géographique (Allemagne, Belgique, États-Unis...) ou les fonctionnalités (châteaux d'eau, silos, gazomètres, hauts-fourneaux...), des bâtiments photographiés. Ces photos sont toutes prises selon un protocole immuable afin de leur donner ce caractère de documentaire objectif.

**Les éléments perturbateurs** : A l'instar d'Yvan Salomone certains artistes intègrent dans leur travail des éléments perturbateurs, qui viennent parasiter l'image ou l'espace initial. Ces « artefacts » qui ne sont pas nécessairement identifiables de prime abord, se révèlent et viennent questionner le spectateur. Ils cassent la lecture « lisse » que l'on peut faire d'une œuvre à priori réaliste. Comme chez Alain Bubleux qui mêle dessin et photographie et intègre dans ces images des éléments qui viennent brouiller la lecture préliminaire. Felice Varini quant à lui utilise comme support, les lieux et les architectures des espaces sur lesquels il intervient en ajoutant des motifs qu'il faudra réassembler en utilisant la technique de l'anamorphose, afin de recomposer une forme à partir d'un point de vue unique.

**Sfumato** : terme italien qui désigne un modelé vaporeux, un contour atténué : « Manière de noyer les contours dans une vapeur légère »(Diderot). Le terme fut utilisé à la fin du 15<sup>ème</sup> siècle et début du 16<sup>ème</sup> siècle par les Italiens, notamment Léonard de Vinci. Cette conception de la lumière considérée comme phénomène optique modifie la couleur, le contour des objets et l'espace qui les entourent, selon la distance qui sépare le spectateur de ce qui est représenté. C'est une façon de suggérer le relief et les différentes profondeurs de plans successifs de la composition en tenant compte des principes de la perspective aérienne. Pour Léonard de Vinci, il s'agit de rendre la réalité d'une manière à créer l'illusion. Cela est rendu possible par les passages successifs de la peinture, grâce à la superposition de lavis et de glacis successifs.

**Aquarelle**: peinture à la détrempe dans laquelle les couleurs, solubles dans l'eau additionnée de gomme arabique ou d'une substance chimique en tenant lieu, sont appliqués sur un support de papier ou de carton. Les couleurs de l'aquarelle sont transparentes.

**Glacis** : couche de vernis, de peinture légère ou transparente. Très fluide, le glacis intervient en couches minces et uniformes pour modifier la coloration et l'aspect des fonds sur lesquels il est appliqué. Les peintres l'utilisèrent dès le 15<sup>ème</sup> siècle.

**Lavis** Manière d'exécuter ou de colorier un dessin avec de l'encre de Chine ou toute couleur délayée dans l'eau. Le lavis peut figurer les ombres pour donner la sensation du modelé.

**Dégradé**: affaiblissement progressif de l'intensité lumineuse et chromatique d'une teinte ou d'une couleur en passant par tous les degrés de valeur intermédiaires.

**Transparence**: aptitude d'une pellicule picturale à ne pas masquer les surfaces qu'elle recouvre. Effet par lequel des couleurs opaques, posées en première couche, sont visibles au travers des couches les recouvrant.

## Propositions d'exploitation en classe - Yvan Salomone

---

### Ecole, cycle 2 et 3, Collège 5ème

Arts Visuels

#### Piste d'étude

Je crée ma ville imaginaire

#### Objectifs

Pratiquer la peinture et le collage

Créer une production plastique représentant un lieu imaginaire

#### Scénario

Dans un premier temps les élèves préparent un fond abstrait peint avec les outils de leur choix. Ensuite, ils prélèvent des images dans des magazines (bâtiments, maisons, personnages, véhicules) pour composer sur leur fond une ville imaginaire.

### Collège 4ème - 3ème

Arts Plastiques

#### Piste d'étude

Les couleurs d'un lieu

#### Objectifs

Se familiariser avec la technique de l'aquarelle par une approche liée au processus de création d'Yvan Salomone

Créer un espace imaginaire à partir d'un espace réel

#### Scénario

Les élèves reçoivent différentes photocopies format A3 N&B représentant un lieu : zone industrielle, centre-ville, zone commerciale etc... Comme Yvan Salomone, ils se basent sur ce modèle pour travailler la technique de l'aquarelle, en ajoutant au lieu choisi un élément imaginaire qui n'existe pas sur la photographie. Ils reproduisent les contours du motif au crayon léger, en utilisant éventuellement le calque ou la projection. Ensuite les élèves expérimenteront le glacis, le lavis, le dégradé, les superpositions, pour réaliser leur interprétation colorée du lieu choisi.



Alain Bublex, Plug in City

#### Références complémentaires

Alain Bublex, Felice Varini, Georges Rousse, Lisa Milroy

### Lycée Seconde - Première

Arts Plastiques option facultative

#### Piste d'étude

Collection photographique / les traces matérielles du travail humain

#### Objectifs

Porter un nouveau regard sur son environnement

Acquérir les bases techniques de la prise de vue photographique (lumière, cadrage, profondeur de champ, mise en scène)

#### Scénario

Les élèves doivent créer une collection photographique représentant un sujet de leur choix. Pour la réaliser, ils pourront se focaliser sur l'espace domestique, l'espace scolaire, ou comme Yvan Salomone, partir en repérage pour enregistrer les traces matérielles et quelquefois monumentales du travail humain. Le travail pourra être rendu sous forme numérique.



Bernd et Hilla Bercher,  
Hauts fourneaux, Seraing,  
Liège, Belgique, 1979-1981,  
Photographie, Tirage noir et  
blanc sur papier, 30 x 40 cm,  
Frac Centre.



Thomas Huber est né en 1955 à Zürich, Suisse ; il vit à Berlin.  
Il est représenté par la Galerie Skopia, Genève. | [www.skopia.ch](http://www.skopia.ch)

« Né en 1955 à Zürich, l'artiste suisse Thomas Huber propose depuis 1982 une œuvre singulière et analytique, conçue comme une sorte de récit de la peinture elle-même, de sa fabrication à sa mise en espace. Nourri de références conceptuelles, Thomas Huber pense en images. D'une facture immédiatement lisible, stylisée, voire légèrement naïve, ses tableaux ne sont pas réalistes pour autant. Les lieux les plus souvent représentés, salles d'exposition, bibliothèques, archives, atelier, tous à vocation culturelle, évoquent les architectures modernistes de Mies Van der Rohe et de Le Corbusier et les plans de couleurs, souvent primaires qui en définissent l'espace. Absolument contemporains, ses tableaux n'en font pas moins venir à l'esprit des références telles que les tableaux d'architectures des primitifs italiens ou les intérieurs d'églises hollandais du 17<sup>e</sup> siècle qui tous représentent symboliquement la société de leur temps. Thomas Huber sonde avec un regard légèrement ironique et désabusé, le rapport de l'art et de la vie et revisite la question de la profondeur. Mais celle-ci n'apparaît pas seulement comme un moyen technique utilisé pour faire naître l'illusion mais comme une fiction. Le tableau est un lieu, un espace de croisement. Sa face et son revers, perdant leur opacité, marquent la limite entre deux réalités : celle du quotidien et celle de la représentation. »

« Thomas Huber, la longueur des losanges », Carré d'Art-Musée d'art contemporain de Nîmes, 2008-2009, extrait du dossier de presse.



*Bilräume*, 2013, huile sur toile, 200 x 350 cm,  
Collection Frac Languedoc-Roussillon, Photo Winfried Mateyka,  
Courtoisie de l'artiste & Skopia/P.-H. Jaccaud

## \_ EXPOSITIONS RÉCENTES

2014

*Kunst und Alchemie*, Museum Kunstpalast, Düsseldorf  
*La Frise Rouge*, Festival international d'art Toulouse, Espace EDF, Le Bazacle, Toulouse (*exposition personnelle*)  
*Wenn Räume in sich kehren*, Hengesbach Gallery, Wuppertal (*exposition personnelle*)  
Galerie Skopia, Genève (*exposition personnelle*)

2013

*Joseph Marioni*, Museum Gegenstandsfreier Kunst, Otterndorf  
*Zeichen. Sprache. Bilder - Schrift in der Kunst seit den 1960er Jahren*, Städtische Galerie Karlsruhe  
*De Chaissac à Hyber, Parcours d'un amateur vendéen*, Les-Lucs-sur-Boulogne  
*Aushub*, Museum Boijmans Van Beuningen, Rotterdam  
*Tacet/Les Pléiades - 30 ans des FRAC*, Musée des beaux-arts, Dole  
*Bildfrost*, Galerie Hengesabach, Berlin  
*Cycle L'Éternel Détour. Séquence printemps. Biens communs III*, Mamco, Genève  
*Der Rote Fries - Thomas Huber*, Galerie Hengesbach, Berlin, « Der Rote Fries » (*exposition personnelle*)  
*Hall*, Galerie Akinci, Amsterdam (*exposition personnelle*)  
*Solo show*, galerie Skopia, Genève, Artgenève 2013, Genève (*exposition personnelle*)

2012

*Vous êtes ici. Thomas Huber est au Mamco*, Mamco, Genève, « Vous êtes ici » (*exposition personnelle*)



De haut en bas :

*Le Bazacle*, 2014, huile sur toile, 200 x 330 cm,  
Courtoisie de l'artiste & Skopia/P.-H. Jaccaud

*Der Rote Fries XXVII*, 2013, huile sur toile, 60 x 70 cm,  
Courtoisie de l'artiste & Skopia/P.-H. Jaccaud

### Tous niveaux

Arts visuels/ Arts plastiques

#### Piste d'étude

Bildraum : des espaces de l'image

#### Objectifs

Représentation d'un espace imaginaire

Représentation d'objets simple par la perspective centrale

Représentation du volume par la couleur

#### Scénario

Les élèves doivent dessiner l'espace d'une pièce en utilisant la perspective centrale. A l'intérieur de cet espace, ils placent des formes géométriques simples (pavé, cube, prisme, sphère etc...) qu'ils devront transformer en objets aux couleurs improbables. (Livre, lit, porte, pot, meuble).

#### Variants adaptés aux différents niveaux

Image hétérogène / image homogène

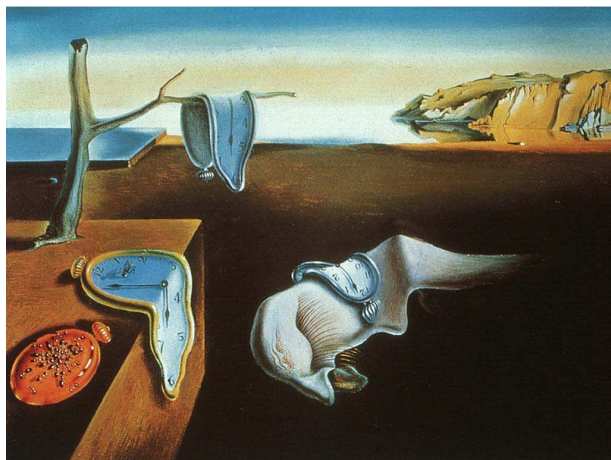
Intégrer les objets figurant sur des photocopies dans un espace représenté par la perspective centrale.

Ecole : coloriage (travail sur les nuances sur chaque objet pour donner une impression de volume) ; intégration d'objets découpés dans des magazines dans un espace dessiné

Collège : format A3 et crayons de couleur ou aquarelle

Seconde : format raisin et acrylique

#### Références complémentaires



Salvador Dalí, la persistance de la mémoire, 1931, 24x33cm, Moma



Salvador Dalí, La désintégration de la persistance de la mémoire, 1952-1954, 25,4x22cm, Salvador Dalí Museum St Petersburg

# AUTOUR DE L'EXPOSITION AU FRAC

## \_ WORKSHOP AVEC PABLO GARCIA

Initiez-vous à la pratique de la sérigraphie sur textile et repartez avec vos t-shirts, sacs... imprimés par vous-mêmes !

Pour les adolescents de 12 à 17 ans

Les 9, 10 et 11 juillet 2014, de 14h à 18h

En parallèle à l'exposition, le service des publics propose à un groupe d'adolescents de participer à un workshop avec Pablo Garcia. Guidés par l'artiste, les adolescents découvriront la sérigraphie, ses procédés et sa mise en œuvre. Ils seront initiés à la pratique de la sérigraphie sur textile de manière à pouvoir réaliser eux-mêmes des impressions sur sacs ou t-shirts. Un atelier en deux temps : approche des techniques de base de la sérigraphie, puis impression.

Le workshop aura lieu sous réserve d'un nombre minimum de participants.

50 € les 3 séances de 4h.



## \_ STAGE AVEC MAUD CHABROL

Danse & Art contemporain

Pour les enfants de 3 à 7 ans

Du mardi 15 au jeudi 17 juillet de 9h à 10h

Pour les enfants de 8 à 12 ans

Du mardi 15 au jeudi 17 juillet de 10h30 à 12h30

Le service des publics propose à un groupe d'enfants de participer à un atelier de danse sous la direction de la danseuse et chorégraphe Maud Chabrol.

L'objectif est d'offrir une visite singulière d'une exposition d'art contemporain, en s'autorisant à utiliser le corps, et non plus seulement le regard, pour exploiter les sensations éprouvées au contact des œuvres. L'atelier est nourri par les consignes de la chorégraphe qui guide les enfants et les invite à voyager dans son univers, comme dans le leur. Différents thèmes sont abordés, en lien avec les œuvres exposées, pour une initiation à la danse et à l'art contemporains.

L'atelier destiné aux enfants de 8 à 12 ans comprend une réalisation plastique.

Pour les enfants de 3 à 7 ans : 15 € les 3 séances.

Pour les enfants de 8 à 12 ans : 25 € les 3 séances.



De haut en bas :

Atelier de sérigraphie. © Pablo Garcia

Atelier danse au Frac Languedoc-Roussillon, 2013.  
Photo Gaëlle Dupré Saint-Cricq

## \_ VISITES POUR LES GROUPES

Visites gratuites sur rdv, tout public.

SERVICE DES PUBLICS / SERVICE ÉDUCATIF

Gaëlle Dupré Saint-Cricq, Céline Mélissent, Julie Six

Information / Inscription : 04 99 74 20 30 - se@fraclr.org